

L'avenir d'une illusion⁽¹⁾

Dans son dernier livre J.-M. Traimond s'attaque en brave qu'il est, à un monstre sacré, à savoir : la religion et à son historique fabrication. Ainsi donc *Comment fabriquer une religion* décortique tous les mécanismes endogènes et exogènes qui donnent naissance au cortège d'insultes à l'intelligence que véhicule depuis des lustres le fait religieux qui, comme le négoce, vise « à capter l'action du plus grand nombre » et à assoupir les pulsions d'émancipation. L'auteur revient sur les causes multiples des religions et tout d'abord sur le besoin de croyance de certains qui *de facto* selon R. Sauvayre est « un état psychologique dans lequel se trouve un sujet qui donne son assentiment à une proposition dont le statut épistémique est incertain ou seulement probable » voire totalement hors de raison. Comme on le sait depuis longtemps « c'est la peur qui, la première fit les dieux dans le monde » et en particulier la peur de la mort et en conséquence la recherche frénétique et illusoire de l'immortalité ou du contact avec les disparus car « le messager des morts est le maître des vivants ». En bref, pour ses fabricants « dieu à l'avantage de fournir une solution à tout ce qui semble n'avoir pas de solution ». L'auteur s'applique à démonter toutes les insidieux mécanismes et mythes de création véhiculés par les religions qui servent « à justifier les normes sociales et les principes de soumission à l'autorité religieuse d'abord, séculière ensuite. Au reste comme le souligne l'auteur « sans exception, les religions refusent l'égalité » ce qui les rend absolument incompatibles avec les valeurs libertaires. Cerise sur le catho, pardon sur le gâteau, ne jamais oublier que : « état et religion se renforcent l'un l'autre. La religion accorde la caution du ciel au monopole de la violence légitime ».

En bref, au travers ce petit manuel à l'usage des fabricants de religions, Traimond dévoile la totalité la mécanique sur lesquels se fondent de multiples et millénaires manipulations/aliénations.

Une belle démonstration de l'inexistence de dieu qui vient à point dans un siècle qu'un voleur de statue, Malraux, prédisait comme religieux. Un livre qui vient à point pour les libertaires qui ont un peu délaissé, croyant le combat gagné, la propagande antithéiste. Un livre bienvenu qui dépasse par sa finesse, les vieillissantes *12 preuves de l'inexistence de dieu* de Sébastien Faure.

(1) Clin d'œil à Sigmund.